

Texte: David Dominguez Muller

Des combles modestes au complexe moderne Sites d'activités radiophoniques et télévisuelles sur le territoire de la Ville de Luxembourg¹

Les premières émissions radiophoniques du Luxembourg ont été diffusées il y a exactement 100 ans, et ce depuis un grenier de la rue Beaumont au centre-ville. Par la suite, différents sites de la capitale vont accueillir les activités radiophoniques et audiovisuelles du pays, notamment l'emblématique Villa Louvigny, avant de voir émerger RTL City au Kirchberg, inaugurée en 2017.

Rue Beaumont, berceau de la radio

En 1923, François Anen (1903-1986), commerçant et agent de la marque *Philips*, installe avec l'aide de son frère cadet Marcel, un émetteur d'une puissance de 50-100 W au grenier de leur maison sise **28, rue Beaumont**. Grâce à cet émetteur de téléphonie, F. Anen procède dès l'automne de la même année à des essais concluants qui lui vaudront des retours de toute l'Europe confirmant la bonne réception de ses signaux².

Le jeune radioamateur propose à partir de l'année 1924 des émissions parlées et musicales, marquant ainsi le début de l'activité radiophonique proprement dite au Grand-Duché. Le modeste poste qui opère sous le nom *Association Radio Luxembourg* aura bientôt son propre orchestre, installé lui aussi dans les combles de la rue Beaumont où la fratrie Anen (avec l'aîné Aloyse) exploite aux numéros 26-28 un magasin d'appareils radiophoniques et de matériel photographique. Alors que la façade de l'immeuble en question a été préservée, le grenier qui constituait le berceau de la radio luxembourgeoise n'a lui, malheureusement, pas été conservé.

L'éphémère station du Kohlenberg

L'existence relativement quète du poste de la Ville Haute se voit ébranlée par les avances de radiodiffuseurs privés, et ce depuis la France où le spectre de la nationalisation des activités radio commerciales pousse certains à chercher leur salut au Luxembourg. Les premiers à avancer leurs pions et à s'appuyer sur la légitimité supposée de la fratrie Anen, sont les responsables de *Radio-Toulouse* qui offrent aux Luxembourgeois en 1928 un poste d'une puissance de 3 kW, non sans arrière-pensées.

Ce « geste » est suivi de la création de la *Compagnie nationale de Radiodiffusion luxembourgeoise* (CNRL), avec à son bord les frères Anen, laquelle, sans attendre d'autorisation, se lance dans la construction d'une station émettrice d'envergure au **Kohlenberg à Cessange**. La nouvelle station *Radio-Luxembourg* y prend son envol le 15 août 1929, mais l'élan sera brisé net moins de six mois plus tard lorsque les autorités luxembourgeoises somment les dirigeants de la CNRL de cesser leurs activités séance tenante. La précipitation des Toulousains leur aura été fatale, puisque leur station ne reprendra jamais ses activités et disparaîtra sans laisser de traces apparentes.

La Villa Louvigny avec sa tour imposante érigée de 1956 à 1957.

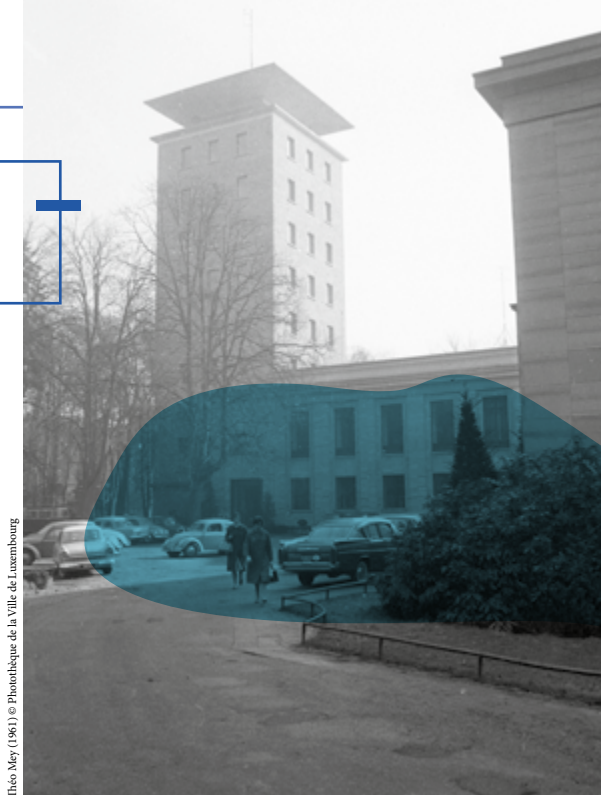
Villa Louvigny, protégée au sein du parc

L'échec de la CNRL s'explique également par la concurrence d'un autre groupe, celui des propriétaires de *Radio-Paris*, qui peut se prévaloir de l'appui politique des autorités françaises. Ce groupe constitue en 1929 la *Société luxembourgeoise d'Études radiophoniques* (SLER) (comportant F. Anen) laquelle remporte la course à la concession, accordée le 21 août 1930³.

La société concessionnaire prend en mai 1931 le nom de *Compagnie luxembourgeoise de Radiodiffusion* (CLR) et se lance dans la construction du plus puissant émetteur d'Europe à Junglinster, alors que le siège de la CLR ainsi que des studios sont installés dans la capitale, au **53, avenue Monterey**, ancienne résidence de Guillaume Jaans (1861-1932), directeur de l'HADIR, alors que des pièces de la **Villa Louvigny**, située à quelques encablures, sont louées pour y aménager des studios d'enregistrement notamment.

La Villa Louvigny a connu au cours de son existence nombre de propriétaires, de transformations et d'usages des plus divers (café, jardin d'acclimatation, vélodrome ou école ménagère)⁴. En 1931, le notaire Edmond Reiffers (1881-1949), son propriétaire et administrateur de la CLR, loue volontiers à cette dernière une partie de l'immeuble alors que son projet d'y installer un casino a échoué. D'avril à juillet 1933, des travaux de transformation sont entamés, suivis d'aménagements plus importants en 1937, année au cours de laquelle la Villa Louvigny est finalement acquise par la CLR. Une nouvelle aile administrative est achevée en 1939, alors que la même année, le 21 septembre, la CLR doit cesser, sur injonction du gouvernement luxembourgeois, toute activité, compte tenu de la situation internationale et afin de ne pas compromettre la neutralité du pays.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la Villa Louvigny et le centre d'émission de Junglinster deviennent la proie de l'envahisseur nazi qui intègre le *Großsender Luxemburg* dans le réseau de la *Reichs-Rundfunk GmbH* et en fera un puissant instrument de propagande nazie. Après la Libération, ce sera au tour des Alliés et notamment de la *Psychological Warfare Division* (PWD) de se servir des installations⁵. La Villa Louvigny, après



Théo Mey (1961) © Photographique de la Ville de Luxembourg



Éugène Schneider (1972) © Photographique de la Ville de Luxembourg

avoir été rendue à ses propriétaires, connaîtra encore quelques transformations, dont l'aménagement en 1953 du nouvel auditorium de l'architecte Nicolas Schmit-Noesen. Le changement le plus spectaculaire intervient avec l'érection entre 1956 et 1957, sur les vestiges du Fort Louvigny, de la tour à huit étages pour les besoins de la nouvelle activité télévisuelle de la désormais *Compagnie luxembourgeoise de Télédiffusion* (CLT).

Poste camouflé de la rue Brasseur

À côté des émissions de propagande affichée diffusées par la PWD à la fin de la guerre, existaient celles du *Nachtsender 12-12* opéré conjointement par la *Psychological Warfare Branch* (12th Army Group), l'*Office of War Information* (OWI) et l'*Office of Strategic Services* (OSS), l'agence de renseignement US, plus précisément la *Morale Ope-*

Geheimnis um eine Efeuvilla...
La Villa Feldes (rue Jean-Pierre Brasseur) hébergeait pendant cinq mois l'équipe du *Nachtsender 12-12*



Le palais de verre flambant neuf, siège de la CLT conçu par l'architecte Georges Reuter qui sera associé à la construction, à l'autre extrémité du Kirchberg, du Mudam imaginé par Ieoh Ming Pei.

rations Branch spécialisée dans la propagande noire, sous le nom de code *Operation Annie*⁶. Ces émissions nocturnes en langue allemande, diffusées entre décembre 1944 et avril 1945 grâce aux infrastructures techniques de la CLR, visaient à faire croire aux Allemands qu'il s'agissait d'un poste établi en Rhénanie qui, grâce à un subtil dosage d'informations véridiques et de rumeurs, réussissait à gagner la confiance des auditeurs, pour progressivement saper leur confiance dans le Troisième Reich et, à partir de mars 1945, désinformer et leurrer les troupes allemandes.

La bande qui concocte ces programmes (collecte et sélection d'informations, rédaction et enregistrement) réside dans une villa sise 16, rue Jean-Pierre Brasseur (Belair), alors que la diffusion se fait depuis un wagon installé dans son vaste parc⁷. Il s'agit de la **Villa Feldes** construite par Joseph Nouveau pour Émile Feldes (1877-1952), directeur de la forge de Differdange, qui y réside jusqu'en 1935⁸ quand Gustave Lemaire (1878-1951), directeur général adjoint de l'HADIR, y emménage. Désignée « Villa Lemere » par l'occupant nazi qui y organise en 1941 une exposition sur le Service du travail obligatoire des femmes⁹, elle sert dès l'an-

née suivante de résidence au directeur allemand des *Differdinger Stahlwerke*, Walter Kruse, qui s'y établit avec sa famille.

L'appel du Kirchberg

À l'étroit dans son écrin de la Villa Louvigny, la CLT se voit obligée de délocaliser une partie de son activité, souvent dans les alentours immédiats. Ainsi, fin des années 1970, l'équipe du programme radio allemand s'installe au **26, avenue Monterey** dans la villa acquise en 1907 par Bernard Clasen¹⁰, résidence auparavant de l'ambassadeur allemand Graf Pückler¹¹. Cette demeure sera affectueusement baptisée « Villa Lustig » par l'équipe de joyeux lurons que formaient les animateurs radio. La CLT avait néanmoins déjà envisagé un avenir en dehors du centre-ville en faisant l'acquisition d'un terrain de cinq ares sur le plateau du Kirchberg ; l'acte de vente entre le Fonds Kirchberg et la CLT a été signé le 15 février 1973¹².

Ce n'est que 15 ans plus tard que la construction du nouveau siège conçu par l'architecte Georges Reuter débute. Ce bâtiment de prestige avec sa façade miroitante, inauguré en 1991, se veut l'expression de la modernité dans laquelle s'inscrit la CLT. L'extérieur reluisant du **KB1** (comme le siège est modestement désigné) contraste avec la relative morosité de son voisin, le **KB2**, construction en tôle abritant les studios TV et le *Broadcasting*



Marc Betzen (2023) © Photographique de la Ville de Luxembourg

RTL City, dessinée par les bureaux Itten+Brechbühl et Schemel & Wirtz sous le label P.ARC, domine la partie nord-est du Kirchberg

Center Europe (BCE), inauguré en 1996, année de la vente de la Villa Louvigny à l'Institut monétaire luxembourgeois. Cet ensemble peu harmonieux n'occupe qu'une partie du terrain, le reste étant constitué d'un parking spacieux¹³.

En 2007, RTL Group envisage déjà d'agrandir et de moderniser son site kirchbergeois. Ainsi, un nouveau *Corporate Centre* émerge boulevard Pierre Frieden entre 2013 et 2017¹⁴. Le complexe ultramoderne RTL City, qui occupe une des tours jumelles pixelisées et hautes de 14 étages, est inauguré le 19 avril 2017, alors qu'il est fait table rase des KB1 et KB2, remplacés par des bâtiments résidentiels et à usage mixte. On est décidément loin du grenier modeste des frères Anen... ■■■

David DOMINGUEZ MULLER

a rédigé en 2001 son mémoire de maîtrise en Histoire (Paris IV-Sorbonne) au sujet de Radio Luxembourg, publié en 2007. Archiviste et historien auprès de RTL Group (2011-2018), il administre depuis 2015 le groupe Facebook « Media History Luxembourg ».

Notes

- 1 L'article met l'accent sur les activités des pionniers Anen et les sociétés auxquelles ils ont été associés (même brièvement), notamment la CLR, et sur l'utilisation des installations de cette dernière, alors que d'autres radiodiffuseurs se trouvaient ou se trouvent sur le territoire de Luxembourg-Ville comme *Radio ARA* (coin de la rue de la Boucherie et de la rue du Marché-aux-Herbes, actuellement sur le site des Rotondes) ou *radio 100,7* (av. John F. Kennedy au Kirchberg)
- 2 Pour plus de détails, le lecteur intéressé est invité à consulter l'article de l'auteur « A(h)nen des Rundfunks », ons stad n° 106
- 3 David Dominguez Muller, *Radio Luxembourg : Histoire d'un média privé d'envergure européenne*, L'Harmattan, Paris, 2007
- 4 Voir l'article de Guy May « Festungsbau, Gastwirtschaft, Haushaltungsschule, Rundfunkstation... Die Villa Louvigny in der Chronik », ons stad n° 106
- 5 Voir l'article de l'auteur « Funkstille, Propaganda, Zerstörung » et celui de Paul Lesch « Des blagues antinazies sur les ondes de Radio Luxembourg en 1944-1945 », ons stad n° 106
- 6 Voir l'article de Brewster Morgan « Operation Annie », *The Saturday Evening Post* (09.03.1946), et le livre de Hanuš Burger, *1212 sendet*, Deutscher Militärverlag, Berlin, 1965
- 7 Le parc avoisinant a disparu avec la construction dans les années 1980 d'une résidence au n° 14A qui a notamment abrité la banque privée *Edmond de Rothschild*
- 8 Renseignements aimablement fournis par Robert L. Philippart
- 9 Voir les articles « Das weibliche Arbeitsdienstlager wie es wirklich ist; Zur heutigen Eröffnung des Ausstellungslagers in der Villa Lemere an der Jahnstraße », *Luxemburger Wort* (05.09.1941) et « Luxemburger Eltern, überzeugt Euch selbst... Das Ausstellungslager des weiblichen Reichsarbeitsdienstes eröffnet; Das Arbeitsgebiet der Maiden », *Luxemburger Wort* (06.09.1941)
- 10 Bernard Clasen (1878-1935) était avocat et président de la Fédération des sociétés viticoles du Luxembourg
- 11 Carl Erdmann von Pückler-Burghaus (1857-1943)
- 12 Date confirmée par le Fonds Kirchberg
- 13 Ce qui a fait dire à certains qu'il s'agissait du parking le plus cher du Grand-Duché, vu le prix des terrains
- 14 Pour plus de détails, se référer à l'article de Bernard Thomas « Aide d'État cachée ; Rétro-ingénierie d'une opération immobilière (1973-2017) », *d'Lëtzebuerger Land* (28.04.2017)